



HAL
open science

Images de la France dans le carnet de voyage et de patrimoine : visions esthétiques, patrimoniales ou touristiques

Pascale Argod

► To cite this version:

Pascale Argod. Images de la France dans le carnet de voyage et de patrimoine : visions esthétiques, patrimoniales ou touristiques. Colloque international de Cerisy-la-Salle "La France illustrée (XIXe-XXIe siècle)", Jul 2016, Cerisy-la-Salle, France. hal-02476716

HAL Id: hal-02476716

<https://hal.science/hal-02476716>

Submitted on 12 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Images de la France dans le carnet de voyage et de patrimoine :
visions esthétiques, patrimoniales ou touristiques**

P. Argod, PRCE, Université de Bordeaux (MICA)

Sur le plan historique, l'engouement pour le « voyage pittoresque » (Becker-Jeanjean, 1999) correspond à la naissance du Romantisme (1770-1855) et à la lente élaboration de la notion de patrimoine qui accompagne l'essor du carnet de voyage et de l'esthétique pittoresque autant dans le folklore des régions françaises que dans l'exotisme de l'Orient. Le terme « pittoresque » propre aux arts visuels signifie aujourd'hui « digne d'être peint, qui charme par son intérêt original » mais aussi « qui dépeint bien et qui exprime les choses d'une manière vivante, colorée, imagée et originale » et « ce qui plait par quelque qualité propre à fournir un sujet avantageux à la peinture »¹. La notion de pittoresque semble donc centrale pour la représentation iconographique du carnet de voyage-patrimoine et son élaboration artistique. Le cadrage orientant le touriste contemplatif, l'angle d'approche suscitant la surprise et l'itinéraire enchaînant les points de vue sont les critères retenus pour peindre les paysages de manière pittoresque (Vernex, 2004) qui forgent par la suite le goût du voyage pittoresque et sont à l'origine de la « tyrannie de l'imagerie pittoresque » (Donadieu, 2002). Des Alpes des Romantiques, depuis les ascensions du Mont-Blanc par Ferdinand de Saussure entre 1774 et 1787, à la Bretagne dite « pittoresque » ou à la Provence « réaliste » selon Courbet entre 1850 et 1870, les peintres semblent avoir marqué de leur sceau notre vision de voyageur excursionniste et ont créé le paysage, issu d'une artialisation in situ et in visu ou codification inconsciente qui fait d'un lieu un tableau (Roger, 1991). Le paysage pourrait alors se définir comme ce que l'on voit d'un pays (apparence et représentation) mais plus largement comme un espace appréhendé par les sens et représenté, donc à forte connotation esthétique. En quoi l'édition contemporaine des carnets de voyage ou de patrimoine (1985 - 2015) serait-elle héritée de l'illustration romantique et pittoresque ? En quoi les aquarellistes illustrateurs participent-ils d'une artialisation du paysage ? Quels sont les atouts touristiques de l'identité régionale mise en valeur dans l'image ? Quel type de patrimoine y est véhiculé ? Quelle a été son évolution médiatisée depuis trente ans à travers les albums picturaux (dessinés et aquarellés) ? Seraient-ils des « livres territoires » (Meaux, 2015) ? A partir de *L'art du carnet de voyage* (Argod, 2014) nous avons recensé plus de huit cents titres² édités depuis 30 ans (1985-2015) sur le territoire de France et d'Outre-Mer mais cinq régions se dégagent : la Bretagne, la Provence, la Normandie, le Pays Basque et l'Alsace. Ces régions confortent leur singularité à travers l'image qu'elle véhiculent. L'édition de ces albums de patrimoine est liée à l'essor du tourisme et au regard que le peintre aquarelliste porte sur des vues esthétisantes et panoramiques qui auraient des points communs avec la carte postale. A partir de graphiques chiffrés par type d'espace montrant les oppositions régionales et d'une carte géolocalisée du corpus et d'une carte heuristique, nous

¹ *Trois essais sur le beau pittoresque*. William Gilpin, p. 13.

² Corpus en ligne sur le carnet de recherche : <http://cdevoyage.hypotheses.org/>

souhaitons interroger les notions de pittoresque, paysage, patrimoine et médiation touristique. A la différence du guide touristique, le carnet de patrimoine valorise en effet les sites patrimoniaux grâce à des vues aquarellées qui déterminent parfois des paysages culturels : «Œuvres conjuguées de l'être humain et de la nature, ils expriment une longue et intime relation des peuples avec leur environnement»³.

1. Des peintres et des écrivains à l'origine des imaginaires touristiques et de «l'album patrimonial»

Quelques peintres, qui ont marqué la peinture et l'art du paysage, ont aussi suscité l'attrait des voyageurs pour la découverte de sites. Turner a été l'un des premiers à sublimer trois espaces en France, la Seine, la Loire et les Alpes. Il faut y ajouter les trois régions renommées des Impressionnistes : Normandie, Bretagne et Provence. Ainsi la Touraine avec Delacroix, Annecy, avec les Romantiques, les bords de Seine et la Normandie avec les Impressionnistes, la vallée de la Creuse et surtout Pont-Aven à la suite de Gauguin sont autant d'offres de balades pittoresques et objets d'une trentaine d'ouvrages édités. De Braque à Picasso, de Signac à Matisse, de Bonnard à Staël, le Midi a inspiré les peintres à la recherche de la lumière et a participé à l'engouement des touristes pour le littoral méditerranéen, notamment la côte bleue (Darras, 2012). Ils ont ainsi contribué à la construction d'un patrimoine immatériel et de paysages culturels. C'est le cas de Dufy qui donne aux ports de la côte, de Martigues à l'Estaque, un aspect empreint d'un imaginaire personnel. Paul Signac a marqué l'imaginaire géographique avec ses trente et un carnets, parmi lesquels trois cents paysages côtiers de la France : Collioure en 1887, Cassis en 1889 puis Arles, en 1892, le Massif des Maures et de l'Estérel, séjour à Barfleur en 1931 et l'ultime carnet sur la Corse. Les *Peintres officiels de la Marine* révèlent leurs témoignages artistiques et patrimoniaux au fil des voyages d'exploration auxquels ils ont participé, notamment en France d'Outre-Mer. Mathurin Méheut, précurseur du genre «carnet de voyage» décrit la Bretagne; Marin-Marie témoigne de Bora- Bora; Albert Brenet collabore à *L'Illustration* et dépeint la Martinique. Les aquarellistes renommés Marin-Marie et Marc Berthier lancent la collection d'albums intitulés *Voiles*, née chez Gallimard en 1990, à l'origine d'un engouement éditorial pour les carnets de voyage. Les éditions *Itinéra Alpina* sont les premières en 1998 à proposer quatre ouvrages sur les peintres de Savoie, Lac d'Annecy et Le Bourget, dans la lignée des peintres romantiques. Ensuite, de 2001 à 2007, l'éditeur Chasse-Marée recense les *Peintres des côtes de Bretagne* et l'éditeur Gaussen propose depuis 2009 une collection intitulée *Vu par les peintres*. Solange Louvet et Arnaud d'Aunay ouvrent la voie au carnet de voyage à travers des aquarelles sur les *Escapes d'artistes de Dieppe à Saint-Valery-En-Caux*. Les peintres de la marine valorisent des régions moins touristiques comme Dieppe ou la presqu'île de Crozon à travers leurs oeuvres publiées par les éditions des Equateurs en 2005. D'ailleurs, Philippe Gloaguen propose un guide du routard pour découvrir la Bretagne à travers des tableaux de maîtres : *La Bretagne et ses peintres* mais aussi son carnet de peintre publié par Locus Solus. L'édition touristique valorise l'authenticité et l'expérience par le témoignage du voyageur qui contribue à médiatiser l'immatériel touristique (Clergeau, Spindler, 2014). L'éditeur Ouest-France offre deux collections qui concilient la découverte de paysage avec la pratique artistique : *Peindre...à l'aquarelle* de 2004 à 2012 puis *Regards d'artiste* de 2011 à 2014. Ces publications sont à qualifier de «pittoresque» car elles apprennent à voir et à peindre le paysage et reprennent les régions dignes d'être peintes,

³ catégorie adoptée en 1992 par l'UNESCO.

exaltées par les artistes : notamment *Bretagne, Provence, Flandres et Côte d'Opale*. Depuis 2013, la deuxième collection essaie de valoriser des régions peu touristiques comme la Manche, la Somme, le Perche, la Picardie. Les écrivains ont toujours accompagné les voyageurs dans leur quête d'ailleurs, de rêve, de poétique, d'imaginaire ou de pittoresque. Ainsi, dès 1998, neuf carnets aquarellés partent sur les pas d'écrivains renommés : Bernard Heudre et Alain Bailhache sur la côte d'Amor de Chateaubriand, Yves de Saint-Jean dans les pays de Loire de Balzac, Martine Salvatge, Christine Laverne et Georges Bronner dans la Normandie de Proust, Denis Clavreul dans la Provence de Giono, Philippe Lorin sur le pays de Colette.

2. Un genre éditorial à l'aquarelle sur les régions de France : des «livres territoires» constitutifs de l'évolution de la notion de patrimoine

Forte de ses quarante-et-un biens reconnus au patrimoine mondial de l'humanité, la France est l'un des pays les plus appréciés par le tourisme. Aussi l'édition d'albums aquarellés participe-t-elle, pour les asiatiques, à la représentation romantique du pays et pour les américains, à une vision typique de la France. A partir du corpus de carnets concernés, une typologie de différents paysages se détache (Berlan-Darque, Kalaora, 1991) et les aspects ethnographiques de l'expérience vécue y sont valorisés depuis l'oeuvre de Delacroix, *l'Album en Afrique du Nord et d'Espagne* (1832) et les publications de Titouan Lamazou et Karin Huet intitulées *Sous les toits de la Terre* (1988) et *Un hiver berbère* (1990). Aussi, valoriser les paysages dignes «être peints», les types de patrimoine et l'identité régionale serait le propos du carnet de patrimoine à l'aquarelle. L'édition des carnets aquarellés correspond à quelques 1800 titres publiés dont presque la moitié, soit plus de huit cents⁴ ouvrages illustrés ou albums à l'aquarelle, sont consacrés à la France et aux territoires d'Outre-mer. Il semble s'en dégager trois groupes de deux régions, aux caractéristiques touristiques opposées, soit six espaces touristiques sur le territoire.

1- Le tourisme ethnographique (spécificités régionales et patrimoine immatériel) s'opposerait au tourisme balnéaire des côtes littorales.

2- Le tourisme culturel (sites historiques et châteaux : 59 carnets) s'opposerait au tourisme vert des espaces naturels de montagnes.

3- Les autres régions au tourisme moins renommé s'opposeraient à la France d'Outre-mer.

figure 1 : Répartition géographique des albums aquarellés par type de tourisme médiatisé

La différenciation de l'image touristique entre les six régions françaises référencées dans la typologie et le corpus de 800 albums aquarellés met en évidence le goût pour les zones littorales et côtières, de l'Atlantique (93 carnets) à la Méditerranée (130 dont 111 pour la Provence), mais aussi pour les régions périphériques du territoire qui gardent leur caractère identitaire, que ce soient la Bretagne (147), le Pays Basque (10), l'Alsace (24) ou la Corse (14). Le tourisme culturel (122) valorise la capitale Paris (59) puis la Dordogne, les Pays de Loire mais aussi de hauts-lieux du patrimoine classés à l'UNESCO tels que le Mont Saint-Michel (7), lieu mythique le plus visité de France après la Tour Eiffel, le Château de Versailles (8). Les régions de patrimoine culturel sont un peu plus valorisées dans l'édition que le tourisme vert des zones de montagnes (113). L'ensemble des autres régions de France moins touristiques (52) que sont le Midi-Pyrénées, le Nord-Pas-De-Calais, la Lorraine-Champagne-Ardenne, la Bourgogne-France-Comté-centre et la Vallée du Rhône (52) a presque autant de carnets publiés que la France d'Outre-Mer (42) dont l'exotisme devrait être un atout pour l'édition. Nous distinguons quatre grandes régions promues

⁴ A partir de la base Electre qui inventorie 678 notices avec les rééditions : long travail de vérification en vue des graphiques.

par l'édition d'albums aquarellés : tout d'abord la Bretagne (147) et la Provence-Côte d'Azur (111), puis les Alpes (66) et la capitale Paris (59). Les Pays de Loire (49) et la Normandie (35) n'ont pas le succès que leur patrimoine culturel pourrait susciter : vignobles et châteaux historiques de renom international de Tours à Angers, naissance du tourisme balnéaire à proximité de la capitale et haut-lieu de peintres impressionnistes (Signac, Monnet) ou d'écrivains (Proust, Victor Hugo...) comme la Côte Fleurie. L'édition semblerait suivre la répartition des voyages en 2015 (urbain 31,2 %, littoral 22,2 %, rural 22,7 %, montagne 20,3 %) et la part des secteurs d'activité du tourisme dans l'ensemble des emplois salariés de la région (+ de 7 % en île de France, Rhône - Alpes, Provence). Les sites urbains sont le propos de 109 carnets aquarellés édités dont la moitié sur les villes de province et autant sur Paris. Alors que 78 carnets s'intéressent au patrimoine naturel (parcs, réserves et jardins), les carnets aquarellés ciblent le patrimoine bâti (109) des monuments historiques civiles (châteaux, phares, bastides) de province sont plus nombreux (49) que ceux qui portent sur le patrimoine religieux (églises, abbayes). Les ports maritimes avec une vingtaine de carnets, dont celui de carnetistes renommés, Elsie Herberstein et Damien Chavanat, *Ports de France* publié en 2007, sont un thème de prédilection du patrimoine pittoresque en référence autant à Paul Signac qu'à Vauban, objet d'un carnet de voyage d'Arnaud Aulnay. Certains carnets s'apparentent au guide touristique comme la collection «Dans la roue du guide» de l'éditeur Passiflore : John Hirvois propose en 2001 une balade à vélo aquarellée à la découverte des monuments de la ville. Concernant l'environnement naturel, plus d'une dizaine de carnets font des Alpes la destination préférée des carnetistes naturalistes mais ce sont les 23 titres de la collection des «Carnets du littoral» publiée par les éditions Gallimard-Jeunesse avec le Conservatoire du littoral de 1996 à 2000 qui reste un succès. Les deux critères que sont la culture linguistique et la spécificité environnementale seraient à croiser avec le patrimoine immatériel afin de déterminer le lien entre identité régionale, pittoresque et tourisme.

figure 2 : Répartition des albums aquarellés par type de patrimoine et évolution du genre éditorial de 1980 à 2010

La cartographie géolocalisée des 800 carnets publiés référencés dans le corpus en version numérique pourrait alors être comparée à *La cartographie des Voyages pittoresques et romantiques de l'ancienne France*⁵. Nous remarquons qu'à part la Bretagne (1845-1846) et la Normandie (1920), les autres régions de «l'ancienne France» ne correspondent plus à l'authentique France prônée au XIXe siècle, mais à des régions peu touristiques de nos jours⁶. En ce qui concerne la Bretagne, nous pouvons noter que Charles Nodier s'intéresse surtout aux paysages du Finistère Nord alors que notre corpus contemporain privilégie la Bretagne touristique du Sud, particulièrement le Morbihan. La notion de «pittoresque» semblerait avoir évolué depuis le 19e siècle mais le paysage romantique à l'aquarelle reste toujours apprécié dans l'édition contemporaine d'albums. En vue de répondre à la demande de lecteurs définis comme touristes, l'éditeur Locus Solus valorise avant tout l'objet livre (papiers, graphisme) : «ce qui nous caractérise le mieux, dans une note contemporaine»⁷.

3. Le patrimoine immatériel, de l'ethnographie à l'identité culturelle de la France

L'immatériel touristique (Clergeau, Spindler, 2014) porte sur une authenticité du patrimoine qui devient, à travers une authenticité «iconique», une symbolique résultant de la

⁵ Exposition d'octobre 2014 à janvier 2015 au Musée de la Vie romantique <http://voyagespittoresques.paris.fr/cartographie>

⁶ Franche-Comté, Auvergne, Languedoc, Picardie, Dauphiné, Champagne, Bourgogne.

⁷ Citation tirée de l'enquête envoyée en avril 2016 aux éditeurs de carnets de patrimoine.

projection de rêves, d'images stéréotypées ou d'attentes de consommateurs (Culler, 1981). Aussi, un tour de France du patrimoine immatériel en 144 carnets aquarellés démontre l'étendue de ce patrimoine souvent associé à l'ethnographie d'une province. Nous avons repéré quatre types de patrimoine immatériel :

- 1- Le patrimoine culturel et pittoresque (routes des écrivains et des peintres)
- 2- Le témoignage autobiographique sur l'histoire
- 3- L'identité culturelle de la France
- 4- La spécificité culturelle régionale

figures 3 : Répartition des albums aquarellés concernant le patrimoine immatériel et évolution du type de patrimoine immatériel

Les écrivains et les peintres participent de la mémoire historique du pays et témoignent notamment des grands événements passés tels que la 1^{ère} et la 2nd guerres mondiales dans des carnets de mémoire ou de guerre au nombre d'une cinquantaine qui permettent d'aller sur les traces de poilus ou de prisonniers de guerre et de s'imprégner de l'époque passée : recueils de dessins d'enfants, anthologies et carnets intimes illustrés à l'aquarelle, réalisés par des artistes - poilus comme Mare, Dix, Renefer et Méheut, un pionnier du carnet de voyage. L'identité culturelle de la France semble marquée dans l'édition par les thèmes des chemins de Saint-Jacques de Compostelle et des routes des vins, soit 38 carnets publiés. Le patrimoine spirituel dépeint par une douzaine d'aquarellistes marcheurs et pèlerins (Anne Le Maître, Patrick Jager, François Dermaut, François Tallandier...) rejoint le patrimoine du vin français, classé au *Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco*⁸, décrit dans quinze carnets sur presque toutes les régions viticoles, sauf le champagne et excepté les spiritueux. Les premiers ont été publiés par Allain Renoux et Philippe Légise en 1994 sous le titre *Aquarelles en Beaujolais* et par Troubs, carnettiste renommé et grand voyageur, sous le titre *La bouille* en 2002 sur les bouilleurs de crus. Le plus récent en bilingue anglais-français s'adresse aux touristes étrangers comme outil de vulgarisation et de didactique de la viticulture : *De vigne en vin. From vineyard to wine* d'Aline Champsaur. La spécificité culturelle régionale contribue au pittoresque du patrimoine, ainsi la gastronomie, la tauromachie ou la transhumance soit 45 carnets aquarellés. La Bretagne et la Provence font l'objet des premiers carnets de recettes illustrées à l'aquarelle après deux carnets naturalistes sur des plantes comestibles dès 1994. La cuisine provençale, puis celle du Sud-Ouest, sont les plus appréciées. Aussi la gastronomie du Midi de la France est-elle surreprésentée. La maison d'édition grenobloise *Libris* fait du carnet de saveurs ou de cuisine sa spécialité, à travers la collection *Carnets d'ici* : seize albums publiés à deux mains, cuisinier et illustrateur de 2004 à 2009. Depuis l'album *Les meilleures recettes des terroirs de France* publié chez Glénat en 2010 et préfacé par Paul Bocuse, l'édition semble cependant s'être tarie. Importée d'Espagne, la tauromachie s'est implantée dans le Sud de la France depuis 1853 et marque l'identité du Midi, de Mont-De-Marsan aux Saintes-Maries-de-la-Mer et surtout celle du pays camarguais dont les corridas sont un attrait touristique des ferias. Depuis Picasso, les cultures taurines sont valorisées par l'art et le premier carnet publié date de 1993.

figure 4 : Répartition des albums aquarellés concernant l'identité culturelle régionale

4. Un reflet des appréciations contemporaines des paysages et expériences de l'espace en vue de créer un patrimoine partagé

⁸ Depuis 2015, les coteaux champenois et les climats de Bourgogne sont classés après Saint-Emilion (1999) et le Val de Loire (2000).

Ce médium de communication du patrimoine immatériel qui valorise la notion de terroir ou de couleur locale mais aussi les hauts lieux et les spécificités régionales se tourne vers le tourisme créatif et la pratique artistique en voyage. Les artistes en voyage créent les paysages, les médiatisent et deviennent, à travers leur témoignage d'expérience polysensorielle retracée dans leurs carnets de voyage des prescripteurs d'itinéraires, de sites ou de routes touristiques mais aussi des organisateurs de voyages créatifs. Le carnet de voyage et de patrimoine serait à la fois un reflet des appréciations contemporaines des lieux touristiques mais aussi une expression des tendances d'un autre tourisme en quête d'« authentique ». Offre-t-il une image « trompe l'œil » ou un « prospectus », qui ferait du lecteur « l'idiot du voyage » ou une image édulcorée et sélectionnée du paysage ? Serait-ce alors une « image écran » qui voile le réel grâce à une esthétisation de la représentation ? Deux niveaux d'analyse seraient pertinents : à propos de l'imaginaire touristique et de l'expérience touristique polysensorielle et créative. En effet, il s'agit de comparer la brochure touristique diffusée au carnet de voyage grâce à la sémiologie de l'image touristique puis de dresser une « cartographie sensible »⁹ du parcours de l'aquarelliste.

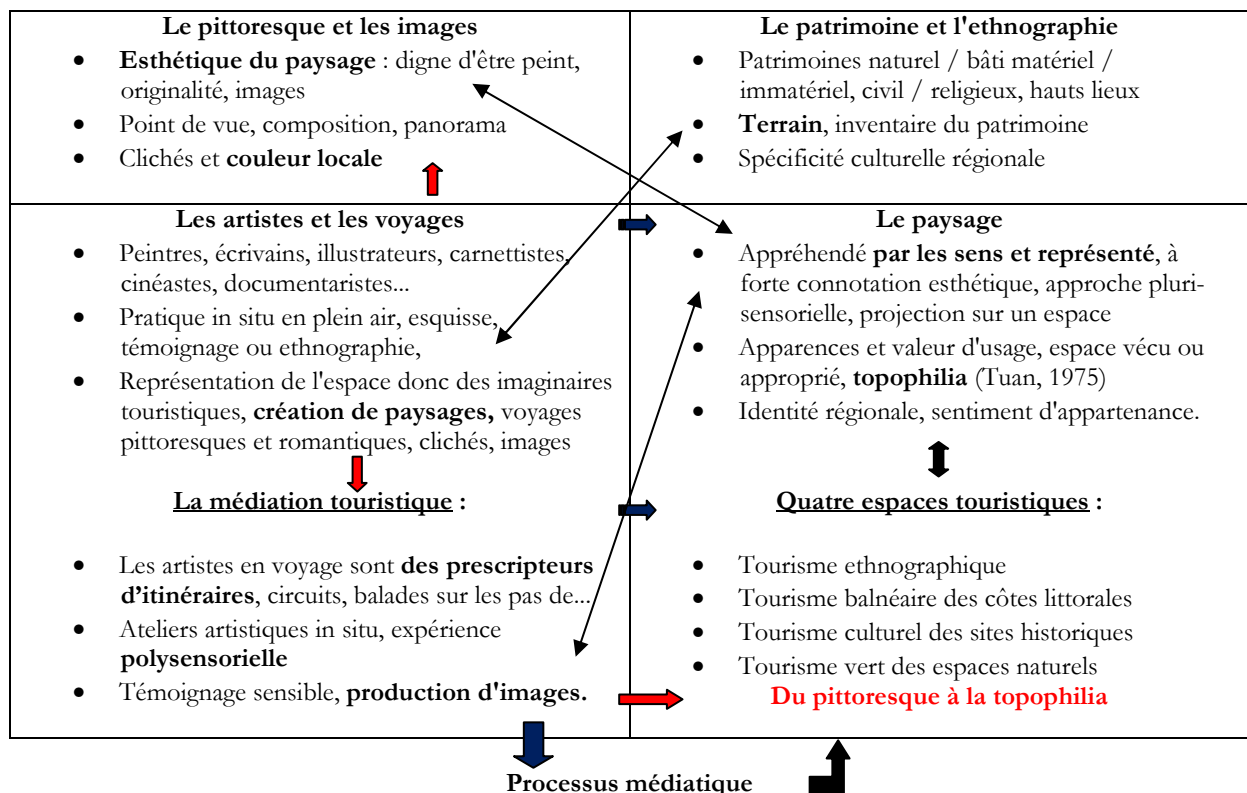
Cependant la complexité sémiotique vient de la relation entre le touriste et la destination touristique parce que le voyageur cherche « souvent sur le lieu la preuve de ce qu'il a déjà vu » (Viallon, 2004) et que toute tentative de symboliser un pays par des images touche la construction identitaire (Lugrin, 2004). Comme l'invention du paysage émane d'une expérience de l'espace (Stock, 2003) ou d'une « topophilia » (Tuan, 1975), il serait alors pertinent d'analyser quatre notions qui lui sont liées : le déplacement, le pittoresque, l'imaginaire et l'esthétique touristique. Le paysage devient vue, « carte postale », témoignage ou « paysage comme variations artistiques » (Antonioli, 2014) ou image d'un « pays transfiguré » (Imbert, Maupeu, 2012) en vue de la médiation d'un « tourisme pittoresque ». Aussi, en quoi l'imaginaire du carnet serait-il un atout marketing pour l'édition et pour le tourisme à travers les valeurs ou les contre valeurs qui lui sont associées ? D'après l'enquête auprès des éditeurs les valeurs qui ont fait l'engouement marketing de 2000-2006 sont le pittoresque et l'authentique liés au carnet du peintre qui décline l'expérience in situ, le témoignage personnel, le trait dessiné ou fait main, l'objet livre d'art et l'esthétique du paysage. Les sensations d'émerveillement, de couleur locale, de souvenir rendent le site sublime et tendent vers une sacralisation du voyage, temps d'inspiration, de formation et de retour sur soi. Néanmoins, depuis 2010, quelques contre valeurs impulseraient un retour au guide : son dévoiement à des fins marketing et de vulgarisation pour un tourisme de masse à travers la mise en scène du lieu, le pastiche de la réalité, le détournement du paysage dans un but touristique, les souvenirs fabriqués, l'aspect vintage et désuet. Ainsi le pittoresque, qui est une description sensible des aspects curieux, intéressants, remarquables afin de garder un beau souvenir des lieux, pourrait être performative afin de subvertir les lieux communs, créer une identité territoriale et devenir un patrimoine partagé. Armand Frémont qui privilégie une géographie vécue, évoquée en 1994 dans *Carnets de bocages et de rivages*, explique que toutes les créations artistiques peuvent « parler » au géographe (Fremont, 2009). Aussi le carnet de voyage - patrimoine est-il devenu un médium de valorisation du tourisme créatif (Argod, 2014) et expérientiel qui incite à la découverte du territoire à travers des activités artistiques in situ¹⁰. Concepteur de souvenirs, le carnetiste valorise les routes des peintres sur le plan touristique : la route des aquarellistes anglais dans les Alpes, le séjour d'artistes à Venise ou à Rome, la route des peintres en Bretagne, la Provence des peintres impressionnistes et d'avant-gardes.

⁹ Voir le site Géographiessubjective.org

¹⁰ Evènements lancés par les *Urban Sketchers* ou voyages - ateliers organisés des carnetistes ou des offices de tourisme.

En conclusion, oeuvre artistique transculturelle, le carnet de voyage-patrimoine, qui se décline de l'album à l'aquarelle au carnet de peintre, collecte le patrimoine ethnographique et esthétique afin de valoriser les images régionales. Il se tourne vers une esthétique du paysage pittoresque afin d'émerveiller le lecteur devenu un touriste à la quête de vues et lui montrer les merveilles territoriales. Dans la quête d'une authenticité «iconique», le genre éditorial, de l'album aquarellé au carnet de peintre, offre une palette de huit cent titres recensés sur les régions de France qui sont à l'origine des imaginaires, itinéraires touristiques et «routes culturelles»¹¹. L'illustrateur aquarelliste de carnets de voyage édités est devenu, à travers ses aquarelles diffusées, un prescripteur de sites à voir, comme les Impressionnistes au siècle dernier, et offre au touriste une palette d'images à visée esthétique, patrimoniale ou touristique, un souvenir de voyage ou un paysage à ramener, sorte de «védutta contemporaine»¹², plus sensible, authentique, intime et artistique que la carte postale. A la fois outil d'inventaire et de relevés, de recherche et de formation¹³, le carnet de patrimoine permet de médiatiser le patrimoine immatériel, de l'ethnographie à l'identité culturelle. Il demeure qu'il ouvre sur un tourisme en quête d'« authentique » et reflète les appréciations contemporaines des lieux touristiques, paysages et expériences de l'espace. Oscillant entre carnet de recherche, livre d'artiste et guide touristique, il est devenu ainsi un médium de communication du patrimoine immatériel et du tourisme créatif.

Figure 5 : carte heuristique "Pittoresque et paysage dans les albums - carnets de patrimoine"



1- Production d'une édition touristique illustrée : carnets de patrimoine...

¹¹ Voir l'*Institut européen des routes culturelles en Europe*.

¹² Peinture détaillée d'un paysage urbain ou d'un panorama de paysage du XVIIe apparue chez les Flamands dès le XVIe siècle et ramenée par les aristocrates voyageurs comme souvenir lors de leur tour d'Italie.

¹³ Journée de formation annuelle pour les Masters Pro *Métiers de la culture et du patrimoine* de l'université de Clermont-Ferrand lancée en novembre 2010.

- 2- **Mise en valeur du paysage par l'art** : passage du pittoresque à la topophilia
- 3- **Prescription touristique** de la part des artistes - voyageurs ou guides
- 4- **Création de routes culturelles** "pittoresques" au prisme des oeuvres d'art
- 5- **Valorisation du tourisme créatif, expérientiel, sensible**
- 6- **Appropriation de l'espace** par le touriste : vers une "topophilia"

Bibliographie :

- ABDELOUAHAB Farid, *Carnets de voyage en France*, Sélection du Reader's Digest, 2005.
- ALLEMAND Sylvain, BEST Francine, FREMONT Monique, *Une Normandie sensible : regards croisés de géographes et de plasticiens*, Colloque de Cerisy, Université de Caen Basse - Normandie, 2012.
- AMIROU Rachid, «De l'imagerie populaire à l'imaginaire touristique», *Revue Espaces*, n°199, novembre 2002 (8 pages).
- AMIROU Rachid, «Tourisme et postmodernité : les métamorphoses de l'authentique», *Revue Espaces*, n°245, février 2007 (8 pages).
- ANTONIOLI Manola (Dir.), Vincent Jacques , Alain Milon, *Paysage, variations : le paysage comme variations artistiques*, Loco, 2014.
- ARGOD Pascale, «Arts visuels et médiations d'un tourisme créatif : de l'expérience du voyage, de la pratique artistique et des « créatifs culturels » », *Mondes du tourisme*, n°10, Tourisme créatif, décembre 2014.
- ARGOD Pascale, «Du voyage au carnet de voyage et de patrimoine : apprentissages d'une géographie vécue, arts visuels et médiation du patrimoine et du tourisme», In *Actes du Colloque Doc' Géo JG10 Voyage* de l'Université de Bordeaux en novembre 2012, *Cahiers d'ADESS*, n°10, mars 2015.
- ARGOD Pascale, *L'art du carnet de voyage*, Gallimard - Alternatives, 2014.
- ARGOD Pascale, *Carnet de voyage - reportage*, Carnet de recherche sur *Hypotheses.org* : corpus d'albums à l'aquarelle ou de carnets de voyage - patrimoine (800 sur l'ailleurs en 2012 + 800 sur la France en 2016) <http://cdevoyage.hypotheses.org/>
- BECKER- JEANJEAN Caroline, *Les récits illustrés de voyages pittoresques publiés en France entre 1770 et 1855* (340 titres), thèse de l'école des Chartes soutenue en 1999.
- BERLAN-DARQUE Martine, KALAORA Bernard, «Du pittoresque au "tout-paysage"», In: *Études rurales*, n°121-124, 1991, De l'agricole au paysage, pp. 185-195.
- BIARD Bernard, *La peinture de paysage du XVIIIe siècle à nos jours*, Georges Naef éditeur, 2016.
- BOCQUILLON-FERETTI Marina, CACHIN Charles, *Paul Signac : dessins et aquarelles*, La Martinière, 2000.
- BOCQUILLON-FERETTI Marina, BOELL Denis-Michel, CANTIN Alexandre, *Signac, les ports de France*, Gallimard, 2010.
- BOYER Marc, *Histoire générale du tourisme du XVIe au XXIe siècle*, L'Harmattan, 2005.
- CAMUS Sandra, L'authenticité et l'expérience dans le champ du patrimoine immatériel touristique, In *L'immatériel touristique* sous la Direction de Cécile Clergeau et Jacques Spindler, L'Harmattan, 2014.
- CAUQUELIN Anne, *L'invention du paysage*, PUF, 2013 (réédition 2004, 2002).
- CHARTON Edouard, «Des moyens d'instruction. Les livres et les images», *Magasin pittoresque*, janvier 1833, p. 98.
- CHRISTIN Rodolphe, *L'imaginaire voyageur ou l'expérience exotique*, L'Harmattan, 2000.
- CLARK Kenneth, trad. André Ferrier et Françoise Falcou, *L'art du paysage*. ARLEA, 2014.
- CLERGEAU Cécile, SPINDLER Jacques, *L'immatériel touristique*. L'Harmattan, 2014.
- COSTA Fabienne, MEAUX Danièle (Dir.), *Paysages en devenir*, Publications de l'université de Saint-Etienne, 2012.
- CULLER Jonathan, « Semiotics of tourism », *American Journal of Semiotics*, 1, 1-2, 1981, p.127-140.
- DARRAS Claude, *La Côte bleue vue par les peintres : de l'Estaque à l'étang de Berre*, Gausson, 2012.
- DE SAUSSURE H-B, *Voyages dans les Alpes : partie pittoresque*, Lacour-Ollé, 2011.
- DONADIEU Pierre, *La société paysagiste*, Arles, Actes Sud, 2002.

- FAGNART Claire, «Art et ethnographie», *Marges*, 06, 2007, p. 8-16.
- FREMONT Armand, *La région, espace vécu*, Flammarion, 1976.
- FREMONT Armand, *Normandie sensible*, Editions Cercle d'art, 2009.
- GERVEREAU Laurent, *Le Dictionnaire mondial des images*, Nouveau Monde éditions, 2006.
- GILPIN William, *Trois essais sur le beau pittoresque, sur les voyages pittoresques et sur l'art d'esquisser les paysages, suivi d'un poème sur la peinture de paysage paru en 1792* et traduit de l'anglais par le Baron de Blumenstein en 1799. Editions du Moniteur, 1981.
- GLOAGUEN Philippe, *La Bretagne et ses peintres : 15 itinéraires touristiques*, Hachette, 2011 «*le guide du routard*».
- IMBERT Christophe, MAUPEU Philippe (Dir.), *Le paysage allégorique : entre image mentale et pays transfiguré*, PUR, 2012.
- JUDE Patrick, JUDE Elisabeth, *Mathurin Méheut : 1914-1918, des ennemis si proches*, Ouest-France, 2001.
- LUGRIN Gilles, «La construction des icônes identitaires des lieux touristiques : Chypre dans les publicités touristiques de langue française», In *La Communication touristique*, Fabienne Baidier, Marcel Burger et Dyonisis Goutsos, L'Harmattan, 2004. 151-172.
- JUHEL Françoise (dir.), *Dictionnaire de l'image*, Vuibert, 2008.
- LAPLANTINE François, *La description ethnographique*, Editions Nathan, 1996.
- MALEVAL Véronique, PICKER Marion Picker, GABAUDE Florent, préface Augustin Berque, *Géographie poétique et cartographie littéraire*, PULIM, 2013.
- MEAUX Danièle, MOUREY Jean-Pierre (Dir.), *Le paysage au rythme du voyage*. Publications de l'université de Saint-Etienne, 2011.
- MEAUX Danièle, *Voyages de photographes*, Publications de l'université de Saint-Etienne, 2009.
- MOEGLIN-DELCROIX Anne, *Esthétique du livre d'artiste 1960 – 1980*, catalogue d'exposition, J.M. Place-BNF, 1997.
- MOEGLIN-DELCROIX Anne, *Le livre et l'Artiste : actes de colloque*, Le mot et le reste, 2007.
- PERON Françoise, «Le paysage, le géographe et le peintre», In *Une Normandie sensible*. Regards croisés de géographes et de plasticiens, Caen, PUC, 2012. p. 27-37.
- SOICHET Hortense, *Photographie et mobilité : pratiques artistiques contemporaines en déplacement*, L'Harmattan, 2013.
- REBOIS Catherine, *De l'expérience à la reconnaissance en art*, L'Harmattan, 2014.
- ROGER Alain, «Le paysage occidental : rétrospective et prospective», *Le Débat* 65, 14-28, 1991.
- STOCK Mathis, «*Topophilia*», In Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, sous la direction de Jacques Lévy et Michel Lussault. Editions Belin, 2003, p. 930.
- TUAN Yi-Fu, «*Topophilia: A Study of Environmental Perception, Attitudes and Values*», *Human Ecology*, Vol. 3, No. 2, 1975. Book Reviews.
- TUAN Yi-Fu, *Espace et lieu : la perspective de l'expérience*, Suisse : In Folio, 2006.
- URBAIN Jean-Didier, *Un tour de France en affiches*, De la Martinière, 2015.
- VERNEX Jean-Claude, «Du voyage de l'oeil à l'appréciation du paysage : le pittoresque comme une des origines culturelles du paysage», *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, tome 144, 2004. Voyage, tourisme, paysage. pp. 57-66.
- VIALON Philippe, «La Méditerranée au risque de la communication touristique», In *La Communication touristique*, Fabienne Baidier, Marcel Burger et Dyonisis Goutsos L'Harmattan, 2004.
- WHILES Virginia, «Art et ethnographie», *Marges*, 06, 2007, p. 50-58.